



CHATEAU DU CLOS-LUCE

demeure de Léonard de Vinci

à Amboise

Bienvenue dans la maison de Léonard.

C'est au Château du Clos-Lucé que Léonard de Vinci vécut les trois dernières années de sa vie, peignant et travaillant à ses mille passions jusqu'au 2 mai 1519, date de sa mort dans la maison. Cette maison, nous avons voulu la faire revivre et lui rendre le visage que Léonard lui avait connu, c'est-à-dire retrouver à la fois les murs, les poutres, les cheminées, les fresques et un esprit : celui qui régnait au Clos-Lucé au temps éblouissant de la Renaissance.

Vous y trouverez l'atmosphère de la vie quotidienne de Vinci, venu finir ses jours sous les lumières de Touraine ; ces lumières qui lui rappelaient tant celles de la Toscane.

Et puis vous aurez rendez-vous avec Léonard ingénieur à travers une étonnante collection de quarante machines qui ont quatre siècles d'avance. Elles ont été réalisées par IBM d'après les dessins d'un homme qui avait tellement rêvé l'avenir qu'il l'a anticipé.

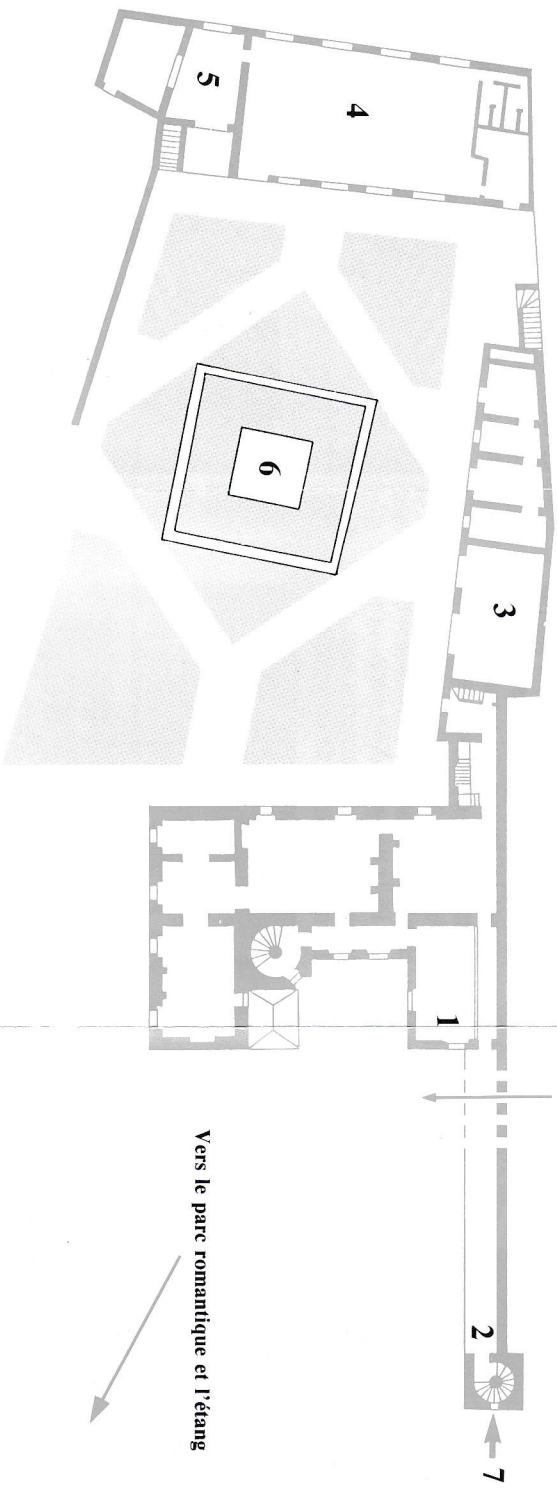
Améliorer chaque année la qualité de la visite, faire admirer en ces murs son extraordinaire génie visionnaire, rendre Vinci plus présent, tel est notre objectif. Une aventure-passion que nous vivons comme une exigeante mission : celle de rendre à la curiosité et au plaisir du public la demeure d'un des plus grands génies de l'humanité. Une aventure « pierre par pierre » pour l'amour de la beauté. Merci d'être venu la vivre avec nous.

En visitant le Clos-Lucé vous participez directement à sa restauration. En le faisant connaître vous contribuez à son rayonnement.

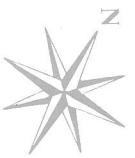
Votre présence nous encourage.

Jean Saint Bris

- 1 - Billetterie
- 2 - Départ de la visite du château
- 3 - Boutique - Salon de Thé Léonard de Vinci
- 4 - Spectacle vidéo grand écran au rez-de-chaussée
- 5 - Crêperie
- 6 - Jardin Renaissance
- 7 - Toilettes sous la tour de guet



Vers le parc romantique et l'étang



Léonard de Vinci au Clos-Lucé (1516-1519)

Invité par François 1^{er}, Léonard s'installe en 1516 au château de Cloux (Clos-Lucé). Accompagné de Francesco de Melzi et de son serviteur Battista de Villanis, il a apporté de Rome, à dos de mulet dans des sacoches de cuir, trois de ses toiles préférées. Selon le témoignage du secrétaire du cardinal d'Aragon, il y avait là « le tableau d'une dame de Florence peinte au naturel sur l'ordre de feu Julien de Médicis » (la Joconde), les deux autres étaient la Sainte Anne et le Saint Jean Baptiste que Léonard « acheva de peindre au Clos-Lucé ». François 1^{er}, qui traite Léonard avec honneur, lui fait don du château de Cloux, ne demandant en échange que le plaisir de l'entendre converser, plaisir qu'il goûtait presque tous les jours.

Cellini avait entendu François 1^{er} dire au Maître « qu'il ne croyait pas qu'aucun homme possédât autant de connaissances aussi bien en sculpture qu'en peinture ou en architecture... ».

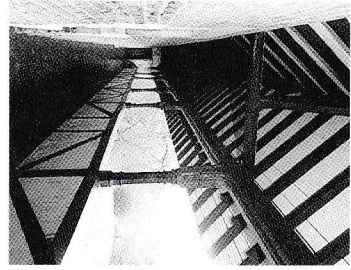
Léonard recevait de François 1^{er} un traitement fixe de 700 écus d'or par an et le Roi lui payait ses œuvres. Entouré de son affection tendre et de celle de sa sœur Marguerite de Navarre, il était libre au Clos-Lucé de rêver, de parler, de faire des expériences.

Il inspire autour de lui la pensée et la mode. Comme on le verra tout au long de la visite, Léonard travaille comme ingénieur, comme architecte, et comme metteur en scène, organisant pour la Cour des fêtes merveilleuses. Après avoir écrit que « nul être ne va au

néant », le 23 avril 1519, « considérant la certitude de sa mort et l'incertitude de son heure », il fit son testament et recommanda son âme à Dieu, « Souverain Maître et Seigneur ». On rapporte qu'il pleura sur son lit de mort pour avoir offensé le Créateur et les hommes de ce monde en ne travaillant pas à son art comme il convenait. Ainsi que l'écrivit Melzi le 1^{er} juin 1519 dans sa lettre aux frères de Vinci : « il sortit de la vie présente, bien préparé, avec tous les sacrements de l'Eglise ».

Veuillez suivre le parcours conçu pour l'agrément de votre visite.

Vous commencez votre visite en montant dans la tour de guet, dernier élément d'architecture médiévale qui rappelle le temps où le Clos-Lucé était une demeure fortifiée.



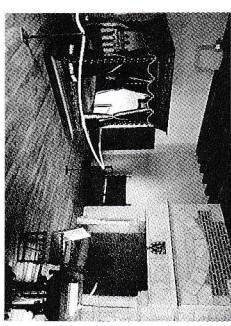
Au Moyen-Age, Estienne Leloup, bailli de Louis XI, installe sur ce chemin de ronde un petit canon, appelé « Couleuvrine », pour tenir en respect le peuple d'Amboise. Mais cette violence déplaît au roi et entraîne sa disgrâce. A la Renaissance, le chemin de ronde devient galerie, sorte de loge à l'italienne. La Cour s'y tient pour jouer des fêtes que Léonard organise pour son ami François 1^{er} et admirer un lion automate qui, frappé à la poitrine, laisse échapper des fleurs de lys.

- L'une de ces fêtes fut si splendidement éclairée par plus de 400 candélabres « qu'il semblait que la nuit fut chassée ! ».
- La façade du Clos-Lucé de briques roses et de pierres de tuffeau porte la marque du XV^e siècle, époque de sa construction.
- La chapelle gothique de pierres de tuffeau sculptées date de la fin du XV^e siècle.
- Sur la tour, une statue de Saint-Sébastien, patron des archers.
- Au-dessous, les Armes de France sont portées par des anges et surmontées d'un heaume.
- Plus bas, les Armes de Savoie et d'Angoulême.
- A droite, dans les niches au-dessus de la lanterne, on retrouve les portraits de Charles VIII et d'Anne de Bretagne.

De la fenêtre de cette chambre, Léonard aimait à contempler le grand château de son ami le roi François 1^{er}. Le dessin qu'il fit de cette noble vue appartient à la collection de Windsor.

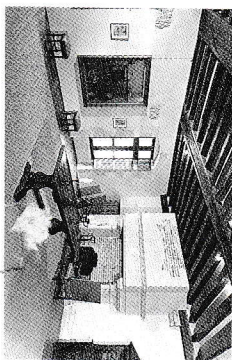
Dans cette chambre, Léonard de Vinci vécut heureux les trois dernières années de sa vie. Il y acheva son testament le 23 avril 1519, laissant ses livres, dessins et instruments à son disciple bien-aimé, Francesco de Melzi. Ici même, le 2 mai 1519, il mourut à l'âge de 67 ans, après avoir reçu les sacrements de l'Eglise. Le grand vieillard connaissait enfin la plénitude de la lumière et rejoignait « l'Opérateur de tant de choses merveilleuses ».

La tradition, qui rapporte que François 1^{er} l'assista à sa mort, inspira quelques grands peintres. Quel coin de France est-il plus cher de par le monde aux amis des Arts, des Lettres et des Sciences ?



- Cheminée décorée des Armes de France et du collier de Saint-Jacques.
- Lit de la Renaissance, sculpté de chimères, d'angelots et d'animaux marins.
- Cabinets des XVI^e et XVII^e siècles, dont l'un est incrusté d'ivoire et d'ébène.
- Une tapisserie d'Aubusson, évoquant une scène de la vie d'Esther.
- Une banquette en bois sculpté décorée d'une salamandre.
- Dans la vitrine, un portrait de Marguerite de Navarre, sœur de François 1^{er}, quelques objets quotidiens de la Renaissance : coffret à bijoux de cuir, un diptyque d'émail représentant une crucifixion, un pichet d'étain, une aiguère en grès allemand de Westervald, et un Christ du XVI^e siècle incrusté de nacre et d'ivoire qui aurait appartenu à la reine Marie Stuart.

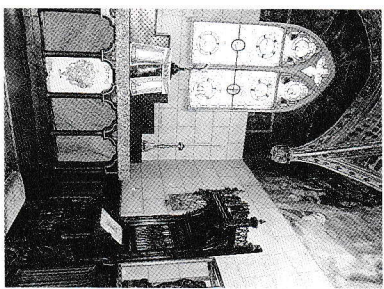
Léonard a sans doute été au Clos-Lucé bien plus qu'un organisateur de fêtes. Un grand nombre de ses manuscrits datant de 1517 rassemblés dans le Codex Atlanticus portent la mention « au palais de Cloux d'Amboise ». Ingénieur et architecte, il travaille pour le roi. Il aurait dressé les plans d'un château modèle pour François 1^{er}, avec téléphonie, allée d'eau, embarcadère, portes se fermant seules. Il aurait dessiné les plans du château de Romorantin, établi le projet d'assèchement de la Sologne et prévu des maisons démontables pour la Cour, toujours en mouvement.



- Dans la vitrine, un portrait de Maximilien d'Autriche.
- Des plats en faïence de Bernard Palissy.
- Des plats et coupes rares en étain du XVI^e siècle.
- Différents exemples de grès allemands du XVI^e siècle.
- En haut, des pièces de verrerie italienne et française des XV^e et XVI^e siècles.
- Au mur, une tapisserie du XVI^e siècle, représentant un moulin à eau et un portrait de Mademoiselle Le Meau par Mathieu Le Nain, portraitiste de l'époque de Louis XIII.
- Du mobilier italien marqué des bois des Iles, d'ivoire et d'ébène.
- Une page originale tirée des carnets d'étude de Paul Valéry sur Léonard de Vinci.

En sortant sur votre gauche, descendez le grand escalier et au rez-de-chaussée prenez à gauche vers la chapelle.

Cette chapelle a été construite par le roi Charles VIII à la fin du XV^e siècle, pour son épouse Anne de Bretagne. Loin de la clameur de la Cour d'Amboise, nous dit Commynes, la reine « venait pleurer les plus douloureuses larmes que femme puisse verser » et prier, son livre d'heures entre les mains.



A gauche en entrant : l'Annonciation ; à droite : la Fin du Monde et au-dessus de la porte : la Vierge de Lumière. Fresques peintes par l'atelier de Léonard de Vinci, dont Francesco de Melzi probablement.

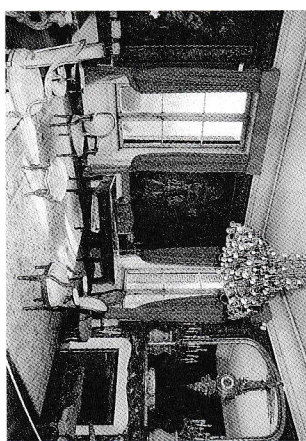
Les pieds de la Vierge reposent sur un croissant de lumière, on l'appelle « VIRGO LUCIS », Vierge de Lumière : peut-être est-ce de là que vient le mot « Lucé ».

- A la clé de voûte : les trois lys des Armes de France, entourées du collier de Saint Michel, ordre de Chevalerie fondé par Louis XI.

- A droite, en entrant, dans la vitrine : — une Pietà du XVI^e siècle, une Annonciation de bois fin XV^e, un albatre d'Irlande du XIV^e ; — une reproduction en argent de la Vierge de Donatello, le grand sculpteur florentin de la Renaissance ; — une précieuse enluminure de Jean Fouquet, célèbre et protégé des princes, représentant le couronnement de la Vierge ; — un visage de moine, en bois du XV^e siècle, d'une expression très pure.

Au XVIII^e siècle, le Clos-Lucé appartenait à la famille d'Amboise. Pendant la Révolution, Henri-Michel d'Amboise sauva sa demeure du pillage et de la destruction en invoquant habilement les Droits de l'Homme. Ces salons gardent aujourd'hui l'élégance délicate du XVIII^e siècle.

Baignées de lumière, ces pièces ont probablement servi d'atelier à Léonard qui y termina le Saint Jean-Baptiste.



- Bel ensemble de meubles en bois doré ou marqueterie provenant principalement de Chanteloup, demeure du Duc de Choiseul, ministre de Louis XV.

- Lustres de Venise, tapisseries d'Aubusson évoquant, entre autres, l'histoire de Renaud et d'Armide et la prise de Jérusalem par les Turcs.

- Bureau plat en acajou de Saint-Domingue, d'époque Louis XV.

- Table à gibier en bois sculpté et doré, à décors de rocailles et feuillages.

- Deux consoles en bois doré.

- Sièges Louis XV à dossier plat recouverts de tapisseries illustrant les fables de La Fontaine.

- Table à jeux en marqueterie de bois des Iles.

- Faïences françaises et porcelaines de Chine du XVIII^e siècle.



Au fond, une ravissante commode du XVIII^e en marqueterie illustrée d'étendards de nacre et d'ivoire, ayant appartenu à Lomenie de Brienne, ministre de Louis XVI.

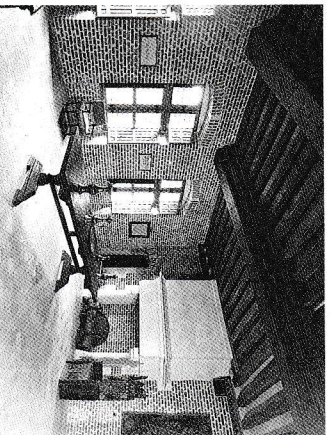
- Fontaine en faïence représentant Bacchus assis sur un tonneau.

- Deux autres belles commodes Louis XV en bois de rose.

- Deux automatés très à la mode au XVIII^e siècle. L'un mimant la boisson, l'autre le jeu.

- Tapisserie d'Aubusson du XVIII^e siècle représentant des scènes galantes et des chinoïseries.

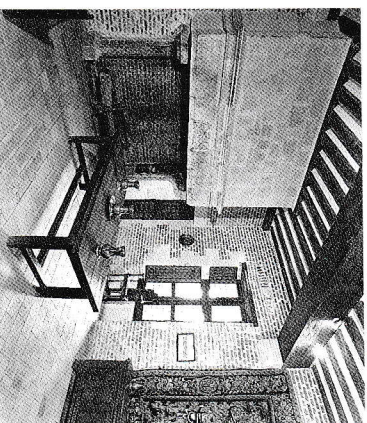
Voici la pièce de réception de Léonard. Il accueillait la François 1^{er}, les grands du royaume et les artistes qui venaient lui rendre visite. Les artisans des Beaux-Arts qui ont traité le bois, la pierre et le vitrail avec les mêmes méthodes que leurs ancêtres ont retrouvé ici le décor du XV^e siècle.



L'ensemble du mobilier est Renaissance.

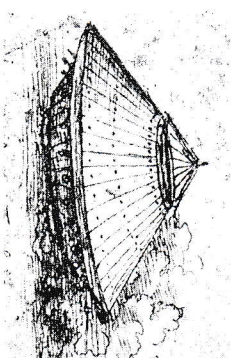
- A droite de la cheminée, un fragment d'une des premières tapisseries de Tournai du XV^e siècle, évoquant la chanson de Roland.
- Au mur, deux hallebardes et un tinel, sorte de hâche qui servait à trancher d'un coup son ennemi.
- Dans une niche, une statue en bois polychrome, représentant Saint Jean.
- Une tapisserie des Flandres de la fin du XVIII^e siècle raconte la chasse de Diane et rappelle les grandes chasses de François 1^{er} dans la forêt d'Amboise.
- Sièges de la Renaissance espagnole, recouverts de cuir de Cordoue.
- Coffres en bois sculptés du XVI^e siècle où l'on rangeait ses effets avant que n'apparaissent les armoirs.
- Dans un meuble à deux corps, des pots en faïence avec couvercle d'étain.
- En se rendant vers la cuisine, l'acte de vente par lequel Charles VIII devient propriétaire du Clos-Lucé pour 3 500 écus d'or.

C'est le domaine de Mathurine, cuisinière de Léonard qui lui remetta en mourant son manteau de beau drap noir garni de cuir.



Une grande cheminée au pied de laquelle le Maître s'est réchauffé les soirs d'hiver. Sous la poutre maîtresse, deux anneaux pour pendre le gibier qui sera rôti tout entier à la broche et arrosé de vin chaud servi dans les pichets d'étain.

- La huche à pain, les banquettes et les plats de cuivre servaient à préparer les festins. Le mobilier est du XVI^e siècle.
- Au mur, trois plats hispano-mauresques.
- Au-dessus de l'escalier, trois plats de dinanderie du XVI^e siècle dits plats d'offrande.
- Une « caquetoire », chaise Renaissance en bois utilisée pour converser.
- Un autre fragment de la Chanson de Roland, tapisserie de Tournai du XV^e siècle.
- Une grande tapisserie de la manufacture royale d'Amboise évoquant une scène à l'antique.



Empruntez à droite l'escalier pour descendre vers les salles des inventions de Léonard, dont les maquettes ont été réalisées par IBM : inventions militaires, maritimes, hydrauliques, mécaniques et aéronautiques, etc. Vous trouverez sur place toutes les explications utiles.

Découvrez l'entrée du souterrain secret. La tradition rapporte que ce souterrain rejoignait le château d'Amboise et que le roi François 1^{er} l'empruntait parfois pour rendre visite à Léonard.

En sortant de la salle des maquettes, la visite continue :

- Découvrez **le jardin Renaissance** et sa terrasse à l'italienne.
- Tout de suite sur votre droite, dans la **boutique-salon de thé**, vous trouverez tout sur Léonard : livres, documents et souvenirs.
- Dans le bâtiment situé au fond du jardin, **un spectacle permanent en vidéo** grand écran vous attend au rez-de-chaussée. L'entrée est libre.
- Au 1^{er} étage, par l'escalier intérieur : **salle d'exposition**.
- Restaurez-vous à la **crêperie** en profitant du jardin Renaissance et de la vue exceptionnelle sur le château d'Amboise.
- Promenez-vous dans **le parc romantique** jusqu'à l'étang.

« Regarde la lumière et admire sa beauté. Ferme l'œil et observe. Ce que tu as vu d'abord n'est plus et ce que tu verras ensuite n'est pas encore. »
Léonard de Vinci

Nous espérons que cette visite vous aura plu et souhaitons vous revoir bientôt au Clos-Lucé.